

1er Dimanche de l'Avent 1.12.2002

Matthieu 21 : 1-9

I - EXPLIQUER

1)- Avec la péricope de l'entrée de Jésus à Jérusalem commence la dernière phase de l'activité de Jésus. Il dévoile sa messianité et apparaît comme roi, le fils de David tant attendu.

2)- Par rapport à Marc (11,1-10), Matthieu accentue fortement la différence de la royauté de Jésus. Il souligne le rôle de l'ânesse en citant Zacharie 9,9 et son caractère débonnaire en employant explicitement le terme de douceur. Ainsi, il met la compréhension de la royauté de Jésus en rapport avec les traditions du serviteur souffrant. Dans son récit de la passion (Matth. 26ss) il reprendra cette accentuation : le Jésus raillé et flagellé et condamné à mort l'est en tant que roi.

3)- Mais la double dimension de sa royauté n'est pas comprise par ceux qui l'acclament : leur espérance messianique reste confinée à l'attente d'un événement politico-historique. Même l'acclamation "hosanna " est plutôt à comprendre comme salutation que comme appel à l'aide.

4)- Dans la perspective matthéenne, le centre du message porte donc sur l'accentuation du caractère caché de la royauté de Jésus, en relation avec ses souffrances et son abaissement.

II - ACTUALISER

1)- Ainsi, notre texte ouvre des perspectives insoupçonnées : la venue de Jésus est liée indissolublement à ses souffrances et son abaissement. Son entrée à Jérusalem devient un événement concernant plus particulièrement tous ceux qui se retrouvent eux-mêmes comme souffrants et exclus. Jésus délaisse les institutions politiques et les structures sociales pour se tourner vers ceux qui ne sont pas intéressés par les grands changements politiques, mais qui ont besoin de quelqu'un qui partage leur peine.

2)- La simultanéité de la dignité messianique royale et de l'abaissement dans la souffrance constitue la raison profonde de l'attente de l'avent. Avec Jésus, ce n'est pas n'importe quel homme souffrant qui se range du côté des souffrants ; c'est Dieu lui-même avec qui ils pourront désormais partager leurs souffrances. Ce qui signifie aussi que Dieu les laisse prendre part à son être divin même.

III - PRECHER

1)- Lors de la visite de Gorbatchev à Berlin en 1989, un cri s'est élevé de la foule : "Gorbi, aide-nous!" Ce cri est la traduction textuelle de l'acclamation "hosanna".

- En fait, c'est un peu ce que nous attendons des stars religieux ou politiques : une espèce de salut.

- Mais cette attente démesurée n'est-elle pas vouée fatalement à l'échec ? Aujourd'hui, personne n'affirmerait plus que le tournant politique en R.D.A. a apporté la délivrance attendue.

2)- Déception. la foule à Jérusalem attendait beaucoup plus de Jésus qu'une libération politique ou sociale. Pour elle, Jésus est le Messie attendu "qui vient au nom du Seigneur". Pourtant, sa jubilation se changera en déception et amertume avec une rapidité foudroyante. A la fin de cette même semaine, la même foule crierait : "crucifie-le !"

3)- Un faux Messie ? Quelle est la raison d'un tel retournement ? Ce que les hommes attendaient de Jésus, c'était un changement de pouvoir, un roi à l'image de David. Ils ont ignoré et occulté complètement le caractère débonnaire de Jésus. Les chefs religieux n'auront donc aucune peine à se servir de leur désillusion pour faire condamner et exécuter Jésus.

4) Pouvoir et douceur. Et c'est à la croix que le miracle se produit : Jésus ne sera pas brisé par la constellation du mal. C'est dans le renoncement à tout acte autoritaire et en supportant la puissance de ce monde qu'il démontre à ceux qui peuvent le comprendre toute la vérité cachée de Dieu : elle se trouve là où la misère humaine abonde. Lorsque Pilate présente le supplicié à la foule avec les paroles "voici l'homme", le croyant entend en réalité : "voici Dieu!"

5) L'autre espérance. Cette espérance est perceptible non pas par les sages et les voyants, mais par les pauvres en esprit et les aveugles qui ont besoin de douceur et de compassion.

Exemple: cette gravure de Rembrandt (*Jésus guérissant les malades*", *Pièce dite Aux cent florins, Paris, Bibliothèque Nationale*). Jésus se tient au milieu, dispensant la bonne parole. De sa personne émane une douce lumière qui irradie les alentours. Elle éclaire un premier groupe de personnes qui sont comme la personnification de toutes les souffrances de ce monde : malades, estropiés, etc. A la limite du faisceau de lumière se tiennent les douteurs et les hésitants : les disciples et Nicodème. Dans l'ombre, on discerne encore quelques silhouettes, appartenant manifestement à la bonne société. Mais eux ont déjà décidé de ne pas entrer dans le cercle de lumière : ils vont retourner à leurs affaires.

6)- Pour que nous devenions voyants, il nous est peut-être nécessaire de passer par la souffrance. Pour comprendre toute la dimension de la compassion, il faudrait peut-être quelle devienne pour nous la seule planche de salut qui peut encore nous sauver. Peut-être pourrions-nous alors chanter "hosanna". Non pas de manière tonitruante, mais très discrètement, comme si nous appelions au secours.
Amen.

PRIER

En ce temps de l'avent, nous plaçons notre espérance en ta venue, Seigneur. Mais nous sommes en danger d'attendre ce qui est faux : ton intervention dans la marche des choses, la démonstration de ta puissance, le changement de ce que nous ne pouvons pas changer. Nous t'en prions : permets que nos sentiments deviennent réceptifs à ta douceur. Que ta compassion devienne partie intégrante de notre propre être, pour que nous puissions mieux approcher ceux qui ont besoin de la chaleur curative de la douceur : les humiliés et les blessés, les malades et les affligés, les mourants, tous ceux qui ont plus besoin de chaleur humaine que d'aide organisée et de programmes élaborés.

Fais-nous comprendre que les espérances de ce temps de l'avent trouvent leur sens dans cet enfant dont la seule présence parmi nous est plus consolante et réchauffante que toutes les déclarations bien intentionnées.

En ce temps de l'avent, nous marchons à la rencontre de la naissance de cet enfant, et de son entrée royale dans la petitesse de notre monde.
Amen.

CHANTER

Comment te reconnaître ARC 311, 1-4

Aube nouvelle ARC 301, 1 + 2 .

Après la longue attente ... ARC 302, 1-3

Viens, ô sauveur des païens ARC 304, 2 + 3

Ernest Mathis
d'après Michael Brömse
Homiletische Monatshefte